

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Sommet UE/UA: l'heure du bilan

J.O.
Libreville/Gabon

LE sommet des chefs d'État et de gouvernement d'Afrique et d'Europe a été l'occasion pour le président gabonais, Ali Bongo Ondimba, d'échanger avec les autres dirigeants des deux continents sur certaines questions, notamment le climat, la formation et la migration. Prévenant sur les dangers qui guettent la planète face à la menace du dérèglement climatique et militant des formations opérantes en adéquation avec le marché du travail.

" Il constitue une occasion historique de poser, par les actes, un partenariat repensé ", a estimé de son côté, le président de l'UA, Macky Sall, à l'issue de la rencontre. Un sommet ambitieux et enthousiasmant qui pourrait

changer la donne, c'était un peu la tonalité des conclusions des dirigeants ce vendredi après-midi à Bruxelles. Enthousiasmant par l'adhésion qu'il a suscitée, quelque 80 participants, par la qualité de sa préparation, comme l'ont souligné les dirigeants, et par ses résultats.

Concernant les annonces, il y a d'abord ce paquet d'investissements d'au moins 150 milliards d'euros d'ici 2030. Celui-ci encouragera les investissements durables à grande échelle, révèle la déclaration conjointe, en tenant dûment compte des priorités et des besoins des pays africains. On comprend ainsi qu'une grande partie de cet argent devrait être consacrée à de grands projets touchant les secteurs de l'énergie, des transports et des infrastructures numériques. Ces investissements seront complétés, ajoute le communiqué, par



L'audience du président Ali Bongo Ondimba avec la présidente de la commission de l'UE, Ursula Von der Leyen

des paquets spécifiques visant à soutenir les systèmes de santé et d'éducation. Sans qu'on ait là plus de détails sur leurs montants. Le suivi des décisions du sommet a donc été renforcé. Avec une nouveauté, la société civile

aura un droit de regard sur les projets concrets qui ont été actés, à travers la fondation Afrique-Europe qui pourra interpellier les dirigeants sur ce qui n'avance pas, ou pas comme prévu.

Autre exemple de la volonté de résultats concrets, l'épineuse question de la levée des brevets sur les vaccins n'a pas été tranchée, mais les deux commissions ont pris date, un compromis doit être prêt au printemps.

Opposition: Jean Ping ou la rengaine de la vacance du pouvoir

JO
Libreville/Gabon

L'OPPOSANT radical Jean Ping est sorti du bois samedi dernier. Cette fois, le candidat malheureux à la présidentielle de 2016 a choisi les réseaux sociaux pour faire sa déclaration dans laquelle il appelle à la vacance du pouvoir au Gabon. Une rengaine dont il est désormais coutumier. La démarche politique de l'opposant semble se réduire désormais à compter sur des institutions qu'il n'a de cesse de vouer aux gémonies quand cela l'arrange. Une posture qui contraste avec la forte activité du président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui vient de participer au 6e sommet des chefs d'État et de gouvernement d'Europe et d'Afrique à Bruxelles, en Belgique. En plus de ce que, c'est un secret de polichinelle, l'opposant

perd la plupart de ses soutiens. Depuis que Jean Eyeghe Ndong et Alexandre Barro Chambrier, entre autres, ont pris leurs distances, d'autres les suivent au point de laisser seul leur allié d'hier.

L'inquiétude augmente d'autant plus que la présidentielle pointe à l'horizon. Les rares soutiens de l'homme d'Omboué commencent à se poser des questions sur la véritable offre politique de leur champion. Certains allant jusqu'à craindre l'essoufflement dans un camp politique où d'autres acteurs émergent. Il ne serait donc pas surprenant de voir la nouvelle présidente de l'Union nationale (UN), Paulette Missambo, ou le président des Démocrates, Guy Nzouba Ndama, jouer les premiers rôles l'année prochaine.

Le vide laissé sur le terrain politique par Jean Ping fait opportunément leurs affaires.

UJPDG: raviver la flamme dans la Nyanga

Yannick Franz IGOHO
Tchibanga/Gabon

LE Parti démocratique gabonais (PDG) est résolument décidé à aller aux prochaines élections générales en rang serré. En témoigne la tournée nationale entamée par Axel Jesson Denis Ayenoue, secrétaire général adjoint 6 en charge de l'Union des jeunes du Parti démocratique gabonais (UJPDG) et des fédérations de l'étranger. Laquelle tournée a débuté le week-end écoulé par la province de la Nyanga. À Moabi, Tchibanga et Mayumba, le patron de l'UJPDG, s'est interrogé à haute et intelligible voix sur la perte de vitesse de son écurie politique dans la Nyanga. " On a perdu du terrain. Avant on était beaucoup plus nombreux, beaucoup plus fort ", a-t-il déclaré. Faisant ainsi allusion à la perte de certains sièges, naguère acquis au "parti de masse".



Le secrétaire général adjoint, en charge de l'UJPDG, Axel-Jesson Ayenoue.

Conscient que la jeunesse constitue une part non négligeable du fichier électoral, il a invité les jeunes ninois à aller à la reconquête des bastions perdus. Une volonté clairement affichée par Éric Dodo Bouguendza, secrétaire général du PDG. " On est déterminé à regagner notre électoral ", a affirmé sans ambages le " maire du bonheur ". Dans son adresse à la jeunesse

nynoise, il a clairement mentionné que la dissidence politique est fortement préjudiciable. D'où, selon lui, l'explication partielle de la précarité enregistrée dans cette partie du Gabon. Ce dernier de préciser que la perte d'un élu national, en l'occurrence député, freine considérablement le développement; vu que les textes sont débattus et adoptés au Parlement. Dans la foulée, il a invité les jeunes à tirer les leçons du passé. Objectif: battre le rappel des troupes et assurer au parti au pouvoir une victoire confortable aux échéances électorales à venir à savoir les élections locales, législatives et présidentielle de 2023.

Cette tournée de l'UJPDG permet également de requérir les préoccupations et autres doléances des populations. Cette première étape donne, pour ainsi dire, le ton dudit périple national du SGA 6 du PDG.